

JOURNÉE NEQ 2021

VISIOCONFÉRENCE
INSCRIPTION NÉCESSAIRE ICI

VENDREDI
18 JUIN 2021
8H30 > 16H00

Contacts

Maud Ciekanski
maud.ciekanski@univ-lorraine.fr

Dominique Macaire
dominique.macaire@univ-lorraine.fr

Deborah Meunier
dmeunier@uliege.be

L'autonomisation

NOTIONS EN QUESTIONS
EN DIDACTIQUE DES LANGUES

Journée organisée par

- l'équipe Didactique des Langues et Sociolinguistique (Crapel) de l'ATILF | <https://www.atilf.fr/recherche/equipes/didactique-des-langues-et-sociolinguistique/>
- l'Association des Chercheurs et Enseignants Didacticiens des Langues Étrangères (Acedle) | <http://acedle.org>



INSCRIPTION GRATUITE OBLIGATOIRE

 <https://framaforms.org/inscriptions-journee-neq21-1607885554>

ORGANISATION

-  Association des Chercheurs et Enseignants Didacticiens des Langues Étrangères (Acedle) : <http://acedle.org>
-  Équipe *Didactique des Langues et Sociolinguistique* (Crapel) du laboratoire Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française (ATILF) : <https://www.atilf.fr/recherche/equipes/didactique-des-langues-et-sociolinguistique/>

SOUTIEN

-  [Université de Lorraine](#)
-  [INSPÉ de l'académie de Nancy-Metz](#)
-  [CASDEN](#)
-  [Banque Populaire Alsace Lorraine Champagne](#)

CONTACTS

-  Maud Ciekanski | maud.ciekanski@univ-lorraine.fr
-  Dominique Macaire | dominique.macaire@univ-lorraine.fr
-  Deborah Meunier (pour l'Acedle) | dmeunier@uliege.be

La Journée *Notions en Questions en didactique des langues* interroge une notion et ses relations avec la didactique des langues¹ (DDL). Cette nouvelle journée *NeQ 2021* aborde la notion d'**autonomisation**, notion carrefour, nomade et transversale aux sciences humaines et sociales², dans la perspective de la didactique des langues (DDL). Organisée à Nancy, elle est l'occasion de mettre en résonance les définitions pionnières de la notion proposées par les travaux de Henri Holec (1979, 1988) et du Centre de Recherches et d'Applications Pédagogiques en Langues (Crapel), avec les enjeux didactiques actuels et les évolutions sociétales et technologiques qui transforment les façons d'apprendre en général, et d'apprendre et d'enseigner les langues en particulier. Depuis la parution de l'article séminal d'Yves Châlon (1970) esquissant une nouvelle pédagogie pour l'apprentissage des langues, plaçant l'apprenant.e comme acteur.e et auteur.e de son apprentissage, la notion d'autonomisation est devenue une notion parapluie recouvrant de multiples sens souvent contradictoires, selon les idéologies, les dynamiques éducatives et leurs contextualisations. De quelle manière des projets et dispositifs d'autonomisation variés soutiennent-ils une désirabilité d'autonomie ? L'autonomisation se différencie-t-elle de l'autodidaxie (Tremblay, 2003) à l'ère de l'*apprenance* (Carré, 2005) et du *learning in the wild* (Sauro et Zourou, 2019) ?

En DDL, l'autonomisation renvoie à un processus propre à l'apprenant.e, étayé par un ensemble de médiations lui permettant de développer une agentivité soutenue par une réflexivité singulière sur son expérience, conduisant toutes deux à l'appropriation de savoirs et à la construction de son identité d'apprenant.e. Il s'agit d'une transformation de soi *dans* et *par* l'apprentissage des langues. Cette autonomisation se construit par un *pouvoir apprendre* (un accès matériel aux ressources, dont les TIC, un rôle et des compétences particuliers) et par un *savoir apprendre* (un accès (méta)cognitif à son expérience d'apprentissage ; des savoirs experts permettant de faire des choix critériés en fonction de ses objectifs d'apprentissage). Ces médiations, à la fois instrumentales, discursives et sociales, visent une transformation des pratiques et des représentations d'apprentissage menant à la prise en charge de façon davantage consciente et éclairée par l'apprenant.e de son apprentissage, au fur et à mesure de son cheminement. L'autonomisation de l'apprenant.e se conçoit comme un processus d'apprentissage particulier que l'on peut soutenir par des ressources singulières. Ces ressources proposent un accompagnement dialogique et réflexif sous différentes formes : en face-à-face lors des entretiens de conseil, c'est-à-dire des interactions pédagogiques qui permettent à l'apprenant.e de prendre en charge son apprentissage tout en développant son expertise (Ciekanski, 2011), dans les technologies qu'elles soient de nature discursive (Paveau, 2006) ou intellectuelle (Bourdieu et Passeron, 1970), ou encore dans des dispositifs de type *portfolio*, comme le *Portfolio européen des langues* (PEL). Ainsi, l'autonomisation ne désigne pas une indépendance par rapport à l'enseignant.e, mais plutôt un nouveau rapport à l'apprentissage, au savoir et aux langues par lequel l'apprenant.e développe une expertise par laquelle il/elle est plus à même (1) d'adapter sa démarche d'apprentissage des langues-cultures et (2) de la poursuivre tout au long de sa vie. L'autonomisation est en cela un cheminement et un parcours d'appropriation (dont les liens avec la notion d'émancipation méritent d'être discutés).

La notion d'autonomisation peut se découper en trois focales (*auto-nom-isation*) qui serviront de fil directeur pour les divers axes de la journée.

L'axe 1, avec la dimension *auto-*, ouvrira les échanges, dans une approche holistique, et au regard de la question du plurilinguisme et de son développement dans un monde de mobilités globalisé. Trop souvent réduite à des stratégies cognitives ou des démarches d'apprentissage, la notion d'autonomisation sera abordée dans sa complexité et sa richesse. Quels sont les rapports entre autonomie, plurilinguisme et expériences translangagières ? Le choix des langues et la façon de les apprendre, en écho avec la singularité des parcours des apprenant.e.s sont des questions qui traversent les travaux sur l'autonomisation (Palfreyman et Smith, 2003). Quelles transformations accompagne l'autonomisation dans ces parcours d'expériences plurielles mobilisant fortement les affects ? Par quelles perspectives méthodologiques les appréhender ?

L'axe 2, porteur de la dimension *-nom-*, s'intéressera aux enjeux didactiques, politiques, et internationaux de la notion d'autonomisation, au regard des compétences attendues chez les enseignant.e.s de langues. Les notions de liberté et d'éthique sont connexes à la notion d'autonomisation et elles résonnent de façon singulière dans le rapport au savoir que façonne et configure l'autonomisation des apprenant.e.s. Comme l'ont rappelé Barbot (1998) et Barbot et Camatarri (1999), le souffle de la *Philosophie des Lumières* (Condorcet, Kant, Rousseau) et des perspectives portées par le *Bildungsroman* ou roman d'apprentissage du *Sturm und Drang* allemand (Goethe) nourrissent le.s projet.s éducatif.s soutenant l'autonomisation. La portée politique et civique de la notion au regard des politiques européennes des langues et de la formation tout au long de la vie sera envisagée en pluralisant la notion et en discutant les héritages et les origines historiques et culturels divers. De quel projet de politique éducative l'autonomisation est-elle le *nom* aujourd'hui ? Ces enjeux sont-ils (encore) portés par les politiques européennes ? De quelles façons ?

L'axe 3, également relié à la dimension *-nom-*, éclairera un autre aspect des enjeux de normes liés à l'autonomisation, par le questionnement des éclairages épistémologiques qui permettent d'en analyser le processus. Ces éclairages ont fortement évolué depuis les travaux pionniers : cognitivisme, socio-constructivisme, émergentisme. Comment repenser les approches méthodologiques qui en découlent ? Qu'est-ce qu'apprendre une langue aujourd'hui dans la diversité des expériences possibles (en situations formelles, informelles notamment) ? Comment repenser les pratiques et les représentations de la médiation à la lumière des travaux sur - entre autres - l'acquisition, les neurosciences ou la sociodidactique ?

L'axe 4, avec la dimension *-isation*, questionne les processus de médiation propre à l'autonomisation. Il met en lumière les enjeux liés au développement de l'autonomisation dans une perspective d'ingénierie. Le lien entre autonomisation et technologie sera travaillé, sous l'angle de l'accompagnement de la subjectivation des apprentissages en autonomie, en questionnant les acteurs et leurs compétences au regard des dispositifs. Dans quelle mesure l'intégration des technologies dans les pratiques d'enseignement-apprentissage des langues peut-elle favoriser le développement des stratégies et compétences d'autonomisation, chez l'enseignant.e comme chez l'apprenant.e ? En quoi les centres de ressources en langues, les dispositifs hybrides, les classes autonomisantes, etc. permettent-ils de soutenir l'autonomisation des apprenant.e.s ? Quel bilan peut-on faire, quelles recommandations peut-on formuler ? Quel nouvel agenda pour la recherche peut-on faire émerger ?

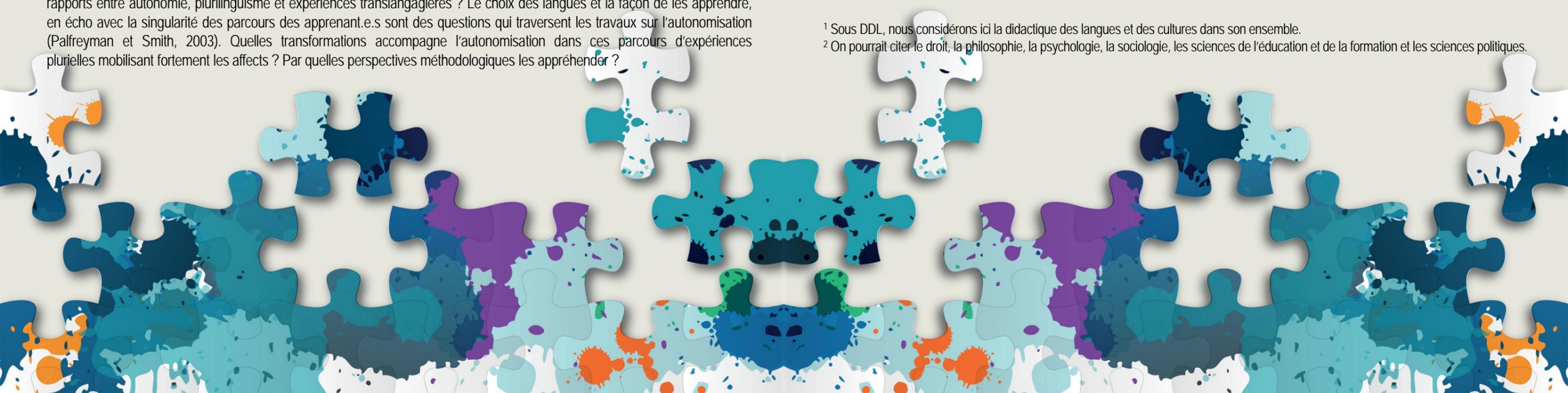
L'axe 5 constituera un temps consacré aux travaux du Crapel dans leur dimension historique et leurs débats scientifiques actuels sur les notions d'autonomie et d'autonomisation.

Les différentes interventions permettront d'éclairer les plis, peut-être les replis de pensée, voire les impensés de l'autonomisation en DDL, face aux défis de demain, en tissant ou confrontant une variété d'éclairages autour de l'être autonome, de son agir et de ses médiations.

Comme les précédentes, cette Journée d'étude NeQ 2021 s'organise autour de l'intervention d'un chercheur spécialiste du domaine (30 minutes) à laquelle un autre chercheur réagit (20 minutes), échange suivi d'une discussion à distance avec le public (10 minutes). Les contributions seront publiées dans un numéro spécial de la revue *Recherches en didactique des langues et des cultures* : les Cahiers de l'Acedle <https://journals.openedition.org/rdlc/267>.

¹ Sous DDL, nous considérons ici la didactique des langues et des cultures dans son ensemble.

² On pourrait citer le droit, la philosophie, la psychologie, la sociologie, les sciences de l'éducation et de la formation et les sciences politiques.





8 h 30 - 8 h 45

Accueil à distance des participants, aide à la connexion

8 h 45 - 9 h 00

Accueil par **Alex Boulton**, Directeur du laboratoire ATILF
Accueil par **Emmanuelle Huver**, Présidente de l'Acedle
Présentation de la notion, des intervenant.e.s et de l'organisation de la journée à distance

9 h 00 - 10 h 00

Axe 1 : Concevoir l'autonomisation des apprenants dans la perspective du plurilinguisme : répertoires d'expériences et autonomie langagière

Intervenant : **Phil Benson** (Macquarie University, Australie)
Répondante : **Karin Kleppin** (Bochum Universität, Allemagne)
Modératrices : **Emmanuelle Huver** (Université de Tours, Laboratoire DYNADIV, France / Acedle) et **Églantine Guely** (Université de Lorraine, laboratoire ATILF, équipe Didactique des langues et sociolinguistique)

10 h 00 - 10 h 20

Pause

10 h 20 - 11 h 20

Axe 2 : Enjeux didactiques, politiques, historiques et internationaux de la notion d'autonomisation

Intervenant : **David Little** (Trinity College, Dublin, Irlande)
Répondante : **Turid Trebbi** (Université de Bergen, Norvège)
Modératrices : **Dominique Macaire** (Université de Lorraine-Inspé, laboratoire ATILF, équipe Didactique des langues et sociolinguistique) et **Chantal Dompmartin**, membre du CA de l'Acedle

11 h 20 - 12 h 20

Axe 3 : Théorie(s) de l'apprentissage et autonomisation en DDLC : vers de nouvelles modélisations ?

Intervenant : **Christian Ollivier** (Université de la Réunion, laboratoire ICARE)
Répondant : **Marco Cappellini** (Université Aix-Marseille, Laboratoire LPL)
Modératrices : **Séverine Behra** (Université de Lorraine-Inspé, laboratoire ATILF, équipe Didactique des langues et sociolinguistique) et **Julia Putsche**, membre du CA de l'Acedle

12 h 20 - 13 h 20

Déjeuner

13 h 20 - 13 h 30

Reprise des travaux, informations diverses (bibliographie, etc.)

13 h 30 - 14 h 30

Axe 4 : Accompagner la subjectivation des apprentissages des langues en autonomie : acteurs et dispositifs

Intervenante : **Annick Rivens Mompéan** (Université de Lille, Laboratoire STL)
Répondante : **Elke Nissen** (Université Grenoble-Alpes, Laboratoire LIDILEM)
Modératrices : **Anne Chateau** (Université de Lorraine, laboratoire ATILF, équipe Didactique des langues et sociolinguistique) et **Deborah Meunier**, membre du CA de l'Acedle

14 h 30 - 14 h 45

Pause

14 h 45 - 15 h 45

Axe 5 : Autour des travaux du CRAPEL : 50 ans des travaux du Crapel sur l'apprentissage des langues en autodirection et ses médiations à l'aune des défis du 21ème siècle

Henri Holec (Université de Lorraine, ancien directeur du CRAPEL), **Maud Ciekanski** (Université de Lorraine, laboratoire ATILF, équipe Didactique des langues et sociolinguistique) et **Guillaume Nassau** (Université de Lorraine/Inspé, laboratoire ATILF, équipe Didactique des langues et sociolinguistique)

15 h 45 - 16 h 00

Synthèse et clôture de la Journée d'étude par les organisatrices et annonce de la publication dans un numéro spécial NeQ « Autonomisation » la revue RDLC de l'Acedle

